



PISTES PÉDAGOGIQUES

Un caillou dans la chaussure

■ Réalisé par Éric Montchaud

Produit par Xbo Films, Nadasdy film
2020 - 11 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Zotil arrive pour la première fois dans sa nouvelle classe. Ce n'est pas un élève comme les autres, il s'agit d'une grenouille dans une classe de lapins. Pourquoi, comment est-il arrivé ici ? Et comment pourra-t-il s'intégrer malgré la barrière de la langue et de la culture ?

Pourquoi montrer ce film ?

Ce court métrage d'animation est une parabole universelle sur la tolérance face aux différences culturelles. Zotil, la petite grenouille bleue, permet aux enfants comme aux adultes de réfléchir à l'accueil des élèves primo-arrivants dans l'espace scolaire.

Mots-clés : Enfance – Peurs – Intégration

GENÈSE DU FILM

Initialement intitulé **Le Nouveau**, le scénario d'Éric Montchaud coécrit par Cécile Polard attire l'attention du producteur Luc Camilli de la société Xbo Films avec qui le réalisateur a déjà collaboré pour la série animée **Kiwi**. En 2016, le projet remporte le Prix Folimage au Marché international du film d'animation d'Annecy (MIFA). Le tournage est ensuite lancé au studio de La Ménagerie, près de Toulouse, mêlant à la fois du dessin et de l'animation en volume aussi appelée stop motion. Pour la musique, Éric Montchaud fait appel à Pierre Bastien, signant ainsi sa troisième collaboration avec ce compositeur expérimental. Distribué par Gebeka Films, **Un caillou dans la chaussure** est présenté au Festival de Clermont-Ferrand et obtient le prix du jury junior au Festival d'Annecy en 2021.

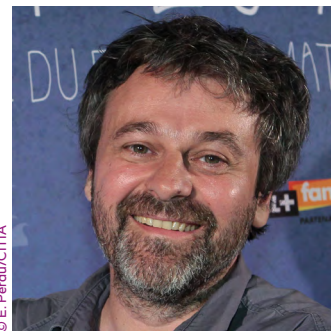


Un dessin préparatoire représentant la figure du danger pour Zotil.

© Xbo Films

LE RÉALISATEUR ÉRIC MONTCHAUD

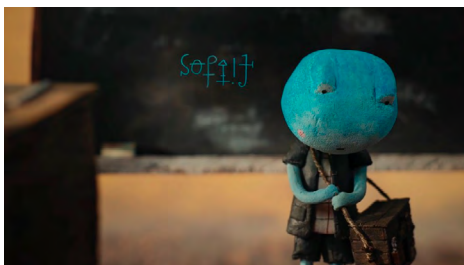
Lauréat de la première promotion de l'école d'animation La Poudrière à Bourg-lès-Valence en 1999, son film de fin d'études s'intitule malicieusement **Les Animals**. Son cinéma met justement en scène un bestiaire à la fois enfantin et mélancolique, comme dans son deuxième court métrage autoproduit **L'Odeur du chien mouillé** en 2003. Onze ans plus tard, après avoir travaillé comme animateur pour des publicités, des clips et au cinéma pour Michel Gondry, il réalise **La Petite Casserole d'Anatole**. Adapté d'un album jeunesse d'Isabelle Carrier, ce film traite déjà de la différence sous forme métaphorique. Il remporte le Prix du public à Annecy dans la catégorie court métrage.



© E. Perdu/CITIA

L'ÉCOLE DE LA VIE

Le film se déroule principalement dans une école primaire, un espace où les enfants apprennent à se familiariser avec les codes de la vie collective. Zotil appartient à une autre espèce animale et son arrivée provoque d'abord l'étonnement au sein d'une classe entièrement constituée de lapins. Sa couleur de peau, sa taille et surtout son langage, inscrit à l'écran, marquent une différence physique et culturelle avec les autres. En utilisant une quantité d'objets hétéroclites, Zotil parvient à susciter leur curiosité, mais il reste encore toujours isolé à sa place. Maladroit et peu sûr de lui, il est même victime de railleries à la récréation. Sa rencontre avec la malicieuse Carole lui permet progressivement de sortir de sa solitude et de comprendre son nouvel environnement, jusqu'à gagner en assurance et finalement se retrouver intégré parmi les camarades de son âge..



Quel sens donneriez-vous au titre du film ?
Quel rapport pourriez-vous établir avec le regard que les enfants portent sur Zotil ?

LES FANTÔMES DU PASSÉ

Zotil est un enfant en exil. À plusieurs reprises dans le film, des flashbacks mettent en scène son pays d'origine, le passé venant hanter le présent. La musique accompagne d'ailleurs ces moments de basculement dramatiques tout en participant à la construction identitaire du personnage. Le premier retour en arrière apparaît sous la forme d'un rêve de tonalité heureuse, où Zotil attrape un volatile en liberté dans un champ rempli d'arbustes rouges. Son deuxième souvenir est davantage angoissant et oppressant puisqu'il se retrouve pourchassé par des humanoïdes exterminateurs. Cette réminiscence de l'enfant traduit ainsi le péril mortel qui a précipité le départ de sa famille. Que ce soit dans le passé ou le présent de Zotil, les décors des différents lieux sont sobres et intemporels, racontant ainsi une histoire qui peut être celle de n'importe qui, n'importe où.



En quoi le troisième flashback de Zotil dans la cour de récré est-il différent des deux précédents ?



FRANCHIR LE PAS

Dans la dernière partie du film, la relation entre Zotil et les autres enfants devient plus joyeuse et ludique. Cette nouvelle complicité, marquée par les rires, se traduit par davantage de fluidité dans l'animation et plus de légèreté dans la musique. Une scène marque particulièrement une étape de ce changement : celle où la jeune grenouille parvient enfin à traverser le faisceau lumineux d'un lampadaire, symbole de ses traumatismes passés. Cet acte est tout d'abord émancipateur car il montre que Zotil est parvenu à domestiquer ses peurs intérieures. L'abolissement de cet

obstacle lui permet également de poursuivre son chemin et de rejoindre son nouveau groupe d'amis. Zotil effectue en retour le même geste fraternel en tendant la main à un nouvel élève étranger. Lorsqu'il entraîne ce jeune canard en hors-champ, il ouvre avec lui les portes d'un avenir plus lumineux et optimiste.

Comment les saisons rythment-elles le récit tout en accompagnant le cheminement du personnage principal ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Nous proposons aux spectateurs de se mettre dans la peau de Zotil. La fin de l'année scolaire approche : la jeune grenouille maîtrise désormais les fondamentaux de l'écriture dans sa langue d'adoption. Sa maîtresse demande à la classe d'écrire un texte où chacun devra raconter un souvenir personnel qui l'a marqué au cours de l'année. Zotil pourra mettre des mots sur son arrivée, sur ses craintes de retrouver les dangers de son pays d'origine, ou sur sa rencontre avec ses nouveaux amis. L'objectif

de cette activité est de revenir sur le film afin de voir si les spectateurs, notamment les plus jeunes d'entre eux, ont bien compris certains passages comme ceux où le passé interfère avec le présent. Au-delà du travail de compréhension narrative, cette production écrite est aussi un moyen de se rapprocher du personnage et d'échanger sur son vécu en lien avec le statut des migrants toujours d'actualité.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Ce film pourra être particulièrement montré aux élèves à partir du cycle 2 et jusqu'au cycle 3. Les liens avec les fables allégoriques de Jean de La Fontaine seront tout à fait pertinents. Il est aussi parfaitement adapté pour des élèves allophones en cours de français langue étrangère (FLE).

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Ma vie de Courgette de Claude Barras (2016).

Un petit garçon aux cheveux bleus nommé Courgette essaie de trouver sa place au milieu des autres enfants dans un orphelinat.

© Blue Spirit Studio, Cécile Films, Rita Productions



Sans père et ignoré par sa mère, Courgette est seul dans sa chambre.